

Marie Moret à Jules Édouard Baré, 29 mai 1892

Auteur·e : [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamilistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 mai 1892](#)

Lieu de rédaction Lesquielles-Saint-Germain (Aisne)

Destinataire [Baré, Jules Édouard \(1854-1914\)](#)

Lieu de destination Guise (Aisne)

Description

Résumé Plusieurs problèmes d'impression du nouveau numéro du journal *Le Devoir*.

Mots-clés

[Administration et édition du journal Le Devoir](#), [Critiques](#), [Imprimerie](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBaré, Jules Édouard (1854-1914)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéImprimerie

BiographieImprimeur français né à Guise (Aisne) en 1854 et décédé à Paris en 1914. Il succède en 1881 à son père, Jean-Baptiste Marc Baré, à la direction d'une imprimerie de Guise. Après la faillite de son entreprise, il s'installe à Paris vers 1899-1900.

Informations sur le document source

CoteInv. n° 1999-09-52

Collation1 p. (262r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationFamilistère de Guise

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Lesquielles 19 mai 99

Monsieur Baré,

Je vous prie de jeter ces yeux
sur l'exemplaire du "Doroir" que
Roger vous présentera en même temps
qu'il soldera notre facture.

Voyez spécialement l'abord la
couverture trop stricte, ~~ampliée~~,
mal attachée aux feuilles ; ensuite,
les pages 295, 294 et surtout voyez
celle 293 !

Notre avocat, j'en ai la conviction,
trop à cœur à donner une réputation de
votre imprimerie pour n'être pas
au regret de livrer un travail aussi
défectueux.

Vous voudrez donc, n'en suis
pas étonné, donner des ordres pour
que l'on passe mieux à l'avenir.

Agitez, je vous prie, Monsieur,
mes félicités parfaites

U. Gadin